

# Chapitre 3

## Géométrie euclidienne plane

Soit  $E$  un plan vectoriel euclidien. Par le choix d'une base orthonormée de  $E$  nous pouvons identifier  $E$  au plan vectoriel usuel  $\mathbb{R}^2$ . C'est ce que l'on va faire dans ce chapitre en supposant  $\mathbb{R}^2$  muni de sa base dite canonique.

### 3.1 Angles orientés de vecteurs

**Proposition 3.1.** *Soient  $v$  et  $v'$  deux vecteurs unitaires du plan vectoriel euclidien  $\mathbb{R}^2$ . Alors il existe une et une seule isométrie positive  $\varphi \in SO(\mathbb{R}^2)$  telle que  $\varphi(v) = v'$ .*

**Démonstration.** Une base  $\mathcal{B} = (e_1, e_2)$  (considérée directe) de  $\mathbb{R}^2$  étant fixée, on peut se ramener à un simple calcul matriciel.

En effet, si  $v = ae_1 + be_2$  (avec  $a^2 + b^2 = 1$ ), posant  $w = -be_1 + ae_2$ , on construit une base orthonormée directe  $(v, w)$  de  $\mathbb{R}^2$ . Posons  $v' = a'e_1 + b'e_2$ . Alors il existe un unique vecteur unitaire  $w'$  tel que  $(v', w')$  soit une base orthonormée directe de  $\mathbb{R}^2$ . L'application linéaire  $\varphi: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$  définie par  $\varphi(v) = v'$  et  $\varphi(w) = w'$  est l'unique isométrie positive telle que  $\varphi(v) = v'$ .  $\square$

Autrement dit, étant donnés deux vecteurs unitaires  $v$  et  $v'$  d'un plan vectoriel euclidien, il existe une et une seule rotation vectorielle qui envoie  $v$  sur  $v'$ .

**Définition 3.2. (angle orienté de vecteurs)**

1. Soient  $v_1$  et  $v_2$  deux vecteurs unitaires de  $\mathbb{R}^2$ .  
On appelle angle de  $v_1$  et  $v_2$  l'unique rotation  $\varphi$  telle que  $\varphi(v_1) = v_2$ .
2. Soient  $w_1$  et  $w_2$  deux vecteurs de  $\mathbb{R}^2$ , tous les deux non nuls, on appelle angle de  $w_1$  et  $w_2$ , l'unique rotation  $\varphi$  telle que  $\varphi\left(\frac{1}{\|w_1\|}w_1\right) = \frac{1}{\|w_2\|}w_2$ .

L'angle des vecteurs  $v_1$  et  $v_2$  est noté  $(v_1, v_2)$ .

**Proposition 3.3.** *Deux couples de vecteurs unitaires  $(v_1, v_2)$ ,  $(v'_1, v'_2)$  définissent le même angle orienté si et seulement si il existe une rotation  $\rho$  telle que  $\rho(v_1) = v'_1$  et  $\rho(v_2) = v'_2$ .*

**Démonstration.** Soient  $\varphi$  et  $\varphi'$  les uniques rotations telles que  $\varphi(v_1) = v_2$  et  $\varphi'(v'_1) = v'_2$ . Soit  $\rho$  l'unique rotation telle que  $\rho(v_1) = v'_1$ . On a  $\rho(v_2) = \rho \circ \varphi(v_1)$ . Le groupe  $SO(2)$  étant commutatif, on obtient  $\rho(v_2) = \rho \circ \varphi(v_1) = \varphi \circ \rho(v_1) = \varphi(v'_1)$ . On en déduit que  $\varphi = \varphi'$  si et seulement si  $\rho(v_2) = v'_2$ .  $\square$

**Définition 3.4. (mesure de l'angle de deux vecteurs)**

Soient  $v_1$  et  $v_2$  deux vecteurs unitaires de  $\mathbb{R}^2$ ,  $\varphi$  l'unique rotation telle que  $\varphi(v_1) = v_2$ .

On sait qu'il existe  $\theta \in \mathbb{R}$  tel que la matrice de  $\varphi$  dans toute base orthonormée directe de  $\mathbb{R}^2$  s'écrit  $S = \begin{pmatrix} \cos\theta & -\sin\theta \\ \sin\theta & \cos\theta \end{pmatrix}$ . Ce nombre  $\theta$ , défini à un multiple entier de  $2\pi$  près est appelé une mesure de l'angle  $(v_1, v_2)$ .

On écrira souvent  $(v_1, v_2) = \theta$  ou  $(v_1, v_2) = \theta \pmod{2\pi}$  pour signifier que  $\theta$  est une mesure de l'angle orienté  $(v_1, v_2)$ .

**Commentaires:** Notons  $\mathcal{U}$  l'ensemble des vecteurs unitaires de  $\mathbb{R}^2$ . D'après ce qui précède, on a une application  $\psi: \mathcal{U} \times \mathcal{U} \rightarrow SO(2)$  qui à un couple de vecteurs  $(v_1, v_2)$  associe l'unique rotation qui envoie  $v_1$  sur  $v_2$ . On voit facilement que cette application est surjective. On construit une relation d'équivalence sur  $\mathcal{U} \times \mathcal{U}$  en posant  $(v_1, v_2) r (v'_1, v'_2) \iff \psi(v_1, v_2) = \psi(v'_1, v'_2)$  (dont on vérifie rapidement qu'elle est réflexive, symétrique et transitive). Ainsi l'ensemble des classes d'équivalence de  $\mathcal{U} \times \mathcal{U}$  sous cette relation est en bijection avec  $SO(2)$ . Cette bijection permet de transporter la structure de groupe commutatif de  $SO(2)$  sur  $\mathcal{U} \times \mathcal{U}/r$  (l'ensemble des angles orientés). Plutôt que d'utiliser une notation multiplicative pour la structure de groupe sur l'ensemble des angles orientés, on préfère, via les mesures des angles, utiliser l'addition dans  $\mathbb{R}$ , en gardant à l'esprit que ces mesures sont définies à un multiple entier de  $2\pi$  près. Additionner des angles orientés de vecteurs correspond à composer des rotations vectorielles.

**Propriété (relation de Chasles pour l'addition des angles orientés)**

Soient  $v_1, v_2$  et  $v_3$  trois vecteurs unitaires de  $\mathbb{R}^2$ ,  $(v_1, v_2)$  l'angle orienté de  $v_1$  et  $v_2$ ,  $(v_2, v_3)$  l'angle orienté de  $v_2$  et  $v_3$ . Alors on a  $(v_1, v_2) + (v_2, v_3) = (v_1, v_3)$ .

**Proposition 3.5.** Soient  $v_1, v_2$  deux vecteurs unitaires de  $\mathbb{R}^2$ ,  $(v_1, v_2)$  l'angle orienté de  $v_1$  et  $v_2$ . Supposons que  $v_1 = \cos(\theta_1)e_1 + \sin(\theta_1)e_2$  et  $v_2 = \cos(\theta_2)e_1 + \sin(\theta_2)e_2$  (ce qui signifie que  $v_i = \varphi_{\theta_i}(e_1)$ ). Alors l'angle  $(v_1, v_2)$  a pour mesure  $(\theta_2 - \theta_1) \pmod{2\pi}$ . Par abus (ou par commodité) on écrit souvent  $(v_1, v_2) = \theta_2 - \theta_1 \pmod{2\pi}$ .

**Démonstration.** Il suffit d'écrire la relation de Chasles:

$$(v_1, v_2) = (v_1, e_1) + (e_1, v_2). \quad \square$$

**Proposition 3.6.** Soient  $v_1$  et  $v_2$  deux vecteurs non nuls de  $\mathbb{R}^2$ . Si  $\theta$  est une mesure de l'angle orienté  $(v_1, v_2)$ , alors on a  $\langle v_1, v_2 \rangle = \|v_1\| \times \|v_2\| \times \cos(\theta)$ .

On peut vérifier la formule  $\langle v_1, v_2 \rangle = \|v_1\| \times \|v_2\| \times \cos(\theta)$  en utilisant la proposition 3.5 et les formules trigonométriques usuelles ou en procédant comme suit: posons  $e'_1 = \frac{1}{\|v_1\|}v_1$ ; comme  $(v_1, v_2) = \theta$ , on a  $v_2 = \|v_2\|(\cos(\theta)e'_1 + \sin(\theta)e'_2)$ , avec  $(e'_1, e'_2)$ , base orthonormée directe de  $\mathbb{R}^2$ ; d'où le résultat.

**Exercice 3.1.** Soit  $D$  une droite vectorielle de  $\mathbb{R}^2$  engendrée par le vecteur unitaire  $v = \cos(\theta)e_1 + \sin(\theta)e_2$ . Donner la matrice  $S$  de la réflexion vectorielle par rapport à  $D$  dans la base canonique de  $\mathbb{R}^2$ .

$$\text{Réponse: } S = \begin{pmatrix} \cos(2\theta) & \sin(2\theta) \\ \sin(2\theta) & -\cos(2\theta) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \cos(\theta) & -\sin(\theta) \\ \sin(\theta) & \cos(\theta) \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} \cos(\theta) & \sin(\theta) \\ -\sin(\theta) & \cos(\theta) \end{pmatrix}.$$

Je vous laisse le soin de la rédaction.

**Exercice 3.2.**

Soient  $v_1, v_2$  deux vecteurs unitaires de  $\mathbb{R}^2$ , que devient l'angle orienté  $(v_1, v_2)$  sous l'effet d'une réflexion?

Réponse: Soient  $D$  une droite vectorielle,  $s_D$  la réflexion par rapport à  $D$ .

Alors on a  $(s_D(v_1), s_D(v_2)) = -(v_1, v_2) = (v_2, v_1)$ . En effet, si  $w$  est un vecteur unitaire directeur de  $D$ , on sait qu'il existe  $\rho_1$  et  $\rho_2$  des rotations vectorielles telles que  $\rho_1(w) = v_1$  et  $\rho_2(w) = v_2$ . Dans ces conditions,  $s_D(v_1) = \rho_1^{-1}(w)$  et  $s_D(v_2) = \rho_2^{-1}(w)$ .

Ainsi,  $(s_D(v_1), s_D(v_2)) = (\rho_1^{-1}(w), \rho_2^{-1}(w))$ . La composée  $\rho_1 \circ \rho_2$  étant une rotation, on a  $(\rho_1^{-1}(w), \rho_2^{-1}(w)) = (\rho_1 \circ \rho_2 \circ \rho_1^{-1}(w), \rho_1 \circ \rho_2 \circ \rho_2^{-1}(w))$ . Le groupe des rotations étant commutatif, on obtient  $(\rho_1^{-1}(w), \rho_2^{-1}(w)) = (\rho_2(w), \rho_1(w)) = (v_2, v_1)$ . D'où le résultat.

**Exercice 3.3.**

Soient  $D_1$  et  $D_2$  deux droites vectorielles de  $\mathbb{R}^2$  engendrées respectivement par les vecteurs unitaires  $v_1 = \cos(\theta_1)e_1 + \sin(\theta_1)e_2$  et  $v_2 = \cos(\theta_2)e_1 + \sin(\theta_2)e_2$ .

Donner la matrice de  $s_{D_2} \circ s_{D_1}$  dans la base canonique de  $\mathbb{R}^2$ , où  $s_{D_i}$  est la réflexion d'axe  $D_i$ . Décomposer une rotation vectorielle d'angle  $\theta$  en un produit de réflexions.

Réponse:

$$\begin{pmatrix} \cos(2\theta_2) & \sin(2\theta_2) \\ \sin(2\theta_2) & -\cos(2\theta_2) \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \cos(2\theta_1) & \sin(2\theta_1) \\ \sin(2\theta_1) & -\cos(2\theta_1) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \cos(2(\theta_2 - \theta_1)) & -\sin(2(\theta_2 - \theta_1)) \\ \sin(2(\theta_2 - \theta_1)) & \cos(2(\theta_2 - \theta_1)) \end{pmatrix}.$$

Soit  $\rho$  une rotation vectorielle d'angle  $\theta$ . Pour  $\theta_1 \in \mathbb{R}$ , posons  $\theta_2 = \theta_1 + \frac{\theta}{2} + k\pi$  ( $k \in \mathbb{Z}$ ).

Notons  $D_1$  et  $D_2$  les deux droites vectorielles de  $\mathbb{R}^2$  engendrées respectivement par les vecteurs unitaires  $v_1 = \cos(\theta_1)e_1 + \sin(\theta_1)e_2$  et  $v_2 = \cos(\theta_2)e_1 + \sin(\theta_2)e_2$ .

Alors on a  $\rho = s_{D_2} \circ s_{D_1}$ . On voit bien que la décomposition d'une rotation en produit de réflexions n'est pas unique.